Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270845
Centre d'intérêt: 450

Miller, Paule.

Le partage des rôles du père et de la mère dans l'intervention auprès des enfants : un instrument d'animation destiné aux animateurs Passe-partout / [Paulle Miller et Gilbert Coulombe pour le] Ministère de l'éducation, Direction générale des réseaux. -- [Québec] : La Direction, 1982.

iv, 39 f. ; 28 cm.

Code: 51-3967. Bibliogr.: f. 35-39.

ISBN 2-550-05144-0

Cote Dewey: 155.924/M649p Cote LC: BF/723/.P25

Descripteur(s): *Rôle des parents *Rôle de la famille *Relations parents-enfants *Relations familiales *Attitude des parents *Education des parents *Participation scolaire *Animation *Préscolaire (Niveau) *Maternelle (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Passe-partout (Projet)

Le milieu familial joue un rôle considérable dans le développement de l'enfant. Aussi une dimension prépondérante du programme d'animation de Passe-Partout concerne-t-elle l'intervention auprès des parents. Le document vise à aider les animateurs dans leur travail auprès des participants à Passe-Partout, qui sont en majorité des mères. Il s'agit d'aider ces mères à réinvestir leur vécu, leurs apprentissages et leur démarche auprès de leur conjoint et de leurs enfants. Le document insiste sur deux points: le partage des rôles de parents et l'intervention des parents auprès des enfants.

Une première partie fournit aux animateurs quelques données sur la famille, son évolution et ses caractéristiques dans le monde occidental. La deuxième entreprend une exploration du partage des rôles père/mère dans la satisfaction des besoins des enfants. Suit la présentation de deux modèles d'atelier d'animation visant à donner une instrumentation concrète aux animateurs: 1. Partage des rôles; 2. Vers un nouveau rôle du père. La dernière partie consiste en une courte bibliographie annotée (huit volumes de langue française postérieurs à 1975) portant sur la famille et les relations familiales.

Type de document: d
Auteur de l'analyse: ar

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale des réseaux

EDUQ 8270845

LE PARTAGE DES ROLES DU PERE ET DE LA MERE

DANS L'INTERVENTION AUPRES DES ENFANTS

(un instrument d'animation
destiné aux animateurs
Passe-partout)

M.E.F.

Avril 1982
51-3967

Dépôt légal: premier trimestre 1982
Bibliothèque Nationale du Québec

I.S.B.N.: 2-550-05144-0

Ce document a été réalisé par madame Paule Miller, qui a assuré le soutien aux animateurs Passe-partout de la région de Québec et par monsieur Gilbert Coulombe responsable du programme d'animation Passe-partout.

INTRODUCTION

L'importance du milieu familial dans le développement de l'enfant est reconnue depuis plusieurs années maintenant, c'est d'ailleurs un des quatre points d'appui retenus dans la politique L'école s'adapte à son milieu, pour les interventions au préscolaire, et une dimension prépondérante du programme d'animation de Passe-partout par le biais même de l'intervention auprès des parents.

Le milieu familial c'est, bien sûr, un environnement physique donné où se vivent un ensemble de relations humaines (parent - parent / parents - enfants / enfants - enfants) et cela conformément à un certain nombre de valeurs.

C'est aussi, un "milieu d'influence", (qui n'est pas uniquement limité géographiquement à la maison, au foyer) dans lequel se réalise l'action des parents dans le développement de l'enfant.

Cette action des parents se vit par le biais d'attitudes et de comportements, qui sous-tendront des gestes et des paroles visant à soutenir, à stimuler, à encourager le développement de l'enfant dans tous ses aspects: physique, intellectuel, affectif, social et moral.

Evidemment cette action peut être quantitativement importante ou minime, elle peut être adroite ou maladroite, confiante ou insécure; en un mot elle peut être positive ou négative.

Dans cette dynamique, les relations familiales en général, et les relations parents - enfants en particulier, revêtent une importance toute spéciale.

Connaître mieux le développement de l'enfant, s'habileter à être plus attentif aux besoins de l'enfant, s'habileter à faire des activités éducatives avec eux, pouvoir discuter avec d'autres parents de ses problèmes de relation avec les enfants, sont autant d'éléments pouvant contribuer à améliorer les relations familiales et les relations parents - enfants et pouvant aider les parents à mieux se situer dans leurs rôles(1) de parent et d'éducateur.

Il apparaît donc clairement que l'action des deux parents est importante; puisque les deux structurent le milieu familial, que les deux en sont membres à part entière et y interviennent à différents niveaux.

Par ailleurs, l'action des pères et des mères peut être différente pour une foule de raisons historique, sociale, économique, culturelle, psychologique, etc. De façon générale, cependant, la relation mère - enfant a été privilégiée et l'est encore dans notre société.

---

(1) On emploi le mot rôle dans le sens suivant:
rôle: action, influence que l'on exerce,
fonction que l'on remplit.

Dans le cadre de Passe-partout, nous avons notamment constaté que la participation des pères aux activités de Passe-partout est très faible comparativement à celle des mères. Si plusieurs expériences ont été menées pour augmenter la participation des pères (invitations spéciales, organisation d'activités spéciales, choix de moments de rencontre plus propices, etc) et si, à certains endroits, la participation des pères est plus intéressante (quantitativement) qu'ailleurs, on doit reconnaître que dans l'ensemble la participation des pères reste plutôt marginale.

C'est pourquoi, nous vous proposons ici un document qui vise à aider les animateurs à instrumenter les participants présents aux activités Passe-partout, qui sont en majorité des mères, en vue d'un ré-investissement de leur vécu, de leurs apprentissages et de leur démarche auprès des pères (les conjoints) et de leurs enfants. Cela principalement en examinant le partage des rôles des parents et comment ceux-ci interviennent auprès de leurs enfants.

Ce document compte quatre parties:

- la première veut permettre aux animateurs de prendre connaissance de quelques données sur la famille, son évolution et ses caractéristiques dans le monde occidental industrialisé.

- la deuxième, veut permettre de voir, grâce à un outil simple, le partage des rôles père - mère dans la satisfaction des besoins des enfants.

- la troisième, par deux modèles d'atelier d'animation, vise à donner une instrumentation concrète aux animateurs.

- la quatrième partie est une courte bibliographie annotée d'ouvrages portant sur la famille et les relations familiales ou sur des sujets connexes.

Evidemment, il ne s'agit pas de faire le procès de la "participation des pères" ni, par voie de comparaison, celui de la participation des mères. Au contraire, il s'agit, en mettant davantage l'accent, dans ce document, sur l'action des pères, de voir comment un nouveau partage des rôles peut améliorer le milieu familial et les relations parents - enfants pour favoriser le meilleur développement de ces derniers.

Par ailleurs, les instruments proposés dans ce document se veulent non seulement très respectueux des participants et de leur vécu respectif, mais aussi de la démarche même des animateurs qui pourront et auront à adapter ces instruments à leur contexte de travail et à leur clientèle.

PARTIE 1 - QUELQUES DONNEES SUR LA FAMILLE

Voici un résumé de quelques éléments sur la famille (dans les sociétés occidentales et industrialisées), son évolution, ses caractéristiques et son "rôle éducatif".

Ce résumé devrait nous situer plus clairement face aux rôles des parents dans la famille et des "difficultés" que peuvent poser certains rôles.

Ce résumé a été fait à partir de deux documents de travail de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économique) au niveau de l'organisme C.R.I.E. (Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement). Ce sont:

- Le rôle éducatif de la famille, L'évolution économique et sociale actuelle et Les capacités fonctionnelles de la famille, préparé par M. Neil J. Smelser.

- Le rôle éducatif de la famille, rapport de clarification (collectif).

. MODIFICATION HISTORIQUE DE LA FAMILLE

Il est bon de rappeler que la famille traditionnelle "agricole" ou "artisane", produisait ses biens et ses services dans un seul et même lieu: le foyer. La famille était alors unie, la femme et les enfants participant avec le père, aux productions (travaux des champs, travaux de "l'atelier", travaux domestiques). La famille était aussi responsable de l'ensemble des fonctions d'éducation et de santé de ses membres.

Avec la révolution industrielle, on assista à un premier grand bouleversement de l'activité économique de la famille. C'est le déplacement du centre de production qui se fera non plus au foyer mais à l'usine, au bureau, etc. On commencera alors à distinguer entre travail salarié et travail domestique (ce dernier étant non rémunéré et non reconnu).

Au début de cette révolution industrielle, on a assisté au recrutement de familles entières pour le travail en usine. La disparition de cette fonction productive a été plus ou moins progressive selon la classe sociale et l'époque.

Ainsi avec les lois réglementant le travail des enfants et des femmes et avec l'expansion et la généralisation de l'enseignement primaire et secondaire, on voit les enfants et les adolescents très majoritairement exclus de la main-d'oeuvre active.

C'est ainsi que peu à peu, nous avons retrouvé le modèle:

- les hommes travaillent (emplois rémunérés) à l'usine, au bureau, à "l'extérieur";

- les femmes travaillent à la maison (emplois domestiques, non rémunérés);

- les enfants en âge de le faire, fréquentent l'école.

Enfin, plus près de nous dans le temps, on a vu avec la montée de ce qu'on appelle le "mouvement féministe", un nombre toujours croissant de femmes retourner sur le marché du travail. Quelles que soient les raisons qui ont amené les femmes à agir ainsi (développement personnel, autonomie financière, deuxième revenu pour améliorer la situation financière, famille monoparentale obligeant la mère à travailler pour subsister, etc.) et quelles que soient les conditions qui prévalent (conditions de salaire inférieures pour les femmes, discrimination dans l'accessibilité à des types de travail et aux postes les mieux rémunérés), ce dernier phénomène sera considéré comme les précédents pour les conséquences observées sur la famille.

Plusieurs conséquences de cette "modification historique de la famille" sont à retenir:

- la première est sans aucun doute le dispersement des membres de la famille pendant la plus grande partie de la journée (père au travail, mère à la maison et/ou au travail, les enfants à l'école).

- la deuxième est que les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer continuent majoritairement à assumer les tâches domestiques et en particulier le soin aux enfants.

- par ailleurs et c'est une troisième conséquence, les femmes qui travaillent à l'extérieur doivent confier leurs enfants à des tiers pour les remplacer. Ce sont la garde à la maison (très largement répandue), les garderies et les garderies en milieux scolaires.

- ces trois premières conséquences concernent la dimension quantitative des rapports parents-enfants. Il est très clair que ces rapports sont devenus de moins en moins fréquents.

- la quatrième conséquence, concerne la qualité des rapports parents-enfants. A tout le moins cette qualité s'est-elle modifiée, et pour plusieurs raisons:

  . les rapports sont moins longs.

. les parents qui travaillent sont moins disponibles.

. un ou des tiers interviennent quotidiennement dans l'éducation des enfants.

. l'ensemble des relations tend à se situer dans un cadre rigide (horaire quotidien, fin de semaine, vacances annuelles, etc.).

Il importe de noter ici qu'il y a eu une véritable disjonction entre "le milieu travail" et le "milieu familial".

Le père, dans le milieu de travail, pouvait se trouver valorisé, gagner un certain statut social et notamment celui de "pourvoyeur" puisque c'est lui qui gagnait l'argent.

La mère, au contraire, s'est vue cantonnée au milieu familial, et confirmée dans un statut de ménagère, peu valorisé et peu reconnu socialement, c'est-à-dire de peu de prestige, mais très exploité économiquement. (L'économie "domestique": des appareils ménagers à la décoration intérieure, en passant par les sortes de savon et le choix des aliments, constitue un marché fabuleux qui a longtemps eu recours à une publicité sexiste qui tend de plus en plus à disparaître aujourd'hui). Cette modification profonde de la production, du lieu de travail, a donc eu des conséquences sérieuses sur

les rôles parentaux et sur les relations parents/ enfants.

. LES TACHES DOMESTIQUES ET LES RELATIONS FAMILIALES

Les tâches ménagères jadis exécutées par les domestiques dans la classe bourgeoise, et par la femme et les enfants dans les classes ouvrières ont beaucoup évolué.

Elles ont été longtemps le lot exclusif des femmes au foyer. Et quand les femmes sont retournées sur le marché du travail, cela a continué d'être leur lot majoritairement (même si certains hommes se chargent d'une plus grande part des tâches ménagères, cela reste marginal).

Par ailleurs, les tâches ménagères ont suscité l'apparition d'une nouvelle technologie: celle des appareils électro-ménagers. Cette technologie a eu des effets beaucoup plus importants qu'il n'y paraît à première vue. Par exemple, ces appareils ont contribué à une ré-organisation des travaux domestiques, ré-organisation qui a pu avoir des effets positifs (diminuer la tâche, donner des disponibilités pour des études, du bénévolat, ou le travail, etc.) et des effets négatifs (standardisation des travaux, coûts modifiant l'économie familiale à cause de l'achat et de l'entretien des appareils, etc.).

Quelques conséquences sont également à retenir ici:

- les parents et les enfants accomplissent de moins en moins de travaux pratiques ensemble (comment faire la cuisine, comment coudre, repriser, réparer, etc.) notamment parce que ces travaux sont mécanisés, mais aussi parce que les horaires sont plus stricts, conditionnés qu'ils sont par le travail et l'école.

- de là vient aussi le fait que les échanges d'idées et de points de vue entre les parents et les enfants sont modifiés dans leur fréquence et leur nature. Notons que la télévision joue un rôle très important à ce niveau. C'est un des appareils qui a le plus modifié la vie familiale. La télévision a remplacé beaucoup d'activités familiales. Beaucoup de temps est consacré à l'écoute de la télévision (on planifie même son emploi du temps en fonction de celle-ci!) et ce temps est pris sur le temps de présence des membres de la famille (et donc influençant la qualité de leurs relations).

LA FAMILLE: INSTITUTION PARMI LES INSTITUTIONS

La famille est fortement influencée par son environnement social notamment parce qu'elle est intégrée à la société et parce qu'elle est interreliée aux autres institutions.

Ainsi, l'utilisation du revenu familial est influencé par les impôts, les taxes directes et indirectes. Plus particulièrement, le champ de la consommation (autant de biens essentiels que des produits de luxe) est très souvent contrôlé et influencé par le biais de ces taxes.

L'ensemble des institutions sociales: (santé, éducation, revenus de paiements de transfert, etc.) influence aussi beaucoup la famille. Cette influence est souvent très positive, ce sont tous les services, les aides que la famille peut recevoir; il y a cependant un revers à la médaille dans la mesure où un conflit de <u>valeur</u> peut exister entre ces institutions et la famille, et que la famille est devenue rapidement dépendante de ces institutions et de leurs services. L'école comme institution est un bon exemple de cette situation. Elle correspond à un service dont la famille ne peut se passer pour ces enfants, mais elle ne correspond pas toujours aux valeurs et aux attentes que cette même famille peut avoir face à l'éducation de ses enfants.

Somme toute la famille est mieux encadrée, mieux protégée par les institutions que ne l'était la famille traditionnelle très souvent laissée à ses propres ressources. Par contre, la famille a perdu une partie de son pouvoir de définir elle-même ses buts, et les moyens pour les atteindre. Enfin, une autre tendance est constatée, celle du déssaisissement de l'autorité familiale par d'autres institutions. Ici encore l'école est un bon exemple: très souvent les enfants sont confrontés à deux styles d'autorité (c'est-à-dire d'encadrement, de règles de conduite, de support) celui de l'école et celui de la famille.

Il importe de retenir ici que ce "partage" qui s'établit forcément entre la famille et l'ensemble des institutions et organismes obligent les parents à des rôles modifiés, pas toujours faciles et pas toujours clairs.

. EVOLUTION DE LA FAMILLE: SA COMPOSITION

Traditionnellement, les sociétés occidentales ont reconnu la famille nucléaire (père, mère et enfants), modèle qui exclut les rapports non-conjugaux et extra-conjugaux et qui valorise la vie en commun et plus particulièrement les relations mère - enfants.

Ce modèle a bien sûr évolué notamment à cause de la libéralisation des moeurs (elle-même causée par un ensemble de phénomènes de tout ordre). On constate aujourd'hui plusieurs phénomènes nouveaux:

- la libre union a amené une hausse importante d'enfants "illégitimes" qui s'insèrent dans un milieu familial stable quand leurs parents se marient.

- le nombre de divorces à la hausse cause une augmentation, conséquemment, du nombre de familles monoparentales (pour un certain temps du moins, le remariage ou le concubinage avec un autre partenaire n'étant pas exclus).

- la baisse du nombre de mariage est un signe que la famille traditionnelle se mute en quelque chose d'autre.

- augmentation du nombre de couples non-mariés mais avec des enfants.

- augmentation du nombre d'enfants vivant avec un seul parent (famille monoparentale ayant une "tendance définitive").

Il est bien évident que ces différents phénomènes contribuent grandement à modifier la vie familiale. Pour plusieurs chercheurs, cela signifie une fragmentation familiale et cela pourrait avoir des conséquences négatives sur l'équilibre mental des enfants.

Ce qui est certain, c'est que les enfants sont en contact avec de nombreux modèles de famille. De plus, les enfants (surtout dans les cas de divorces et de familles monoparentales) sont plus souvent confiés à des tiers. Enfin les enfants dépendant des cas peuvent subir des traumatismes graves résultant des modifications survenues dans leur famille.

On comprendra mieux à la lumière de ces quelques données, l'importance d'aider les parents à se resituer comme parents et comme éducateurs dans des rôles modifiés, rôles à resaisir, à repartager, à se ré-approprier.

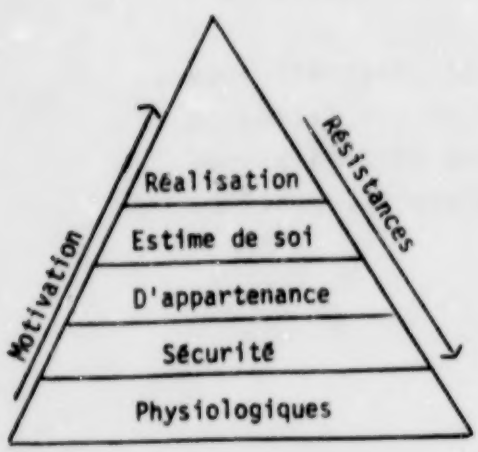
PARTIE 2 - EXPLORATION DU PARTAGE DES ROLES PERE/ MERE DANS LA SATISFACTION DES BESOINS DES ENFANTS

Nous utilisons, pour faire cette exploration, la pyramide des besoins de Maslow, comme grille d'analyse.

Dans un premier temps nous présentons brièvement notre outil, dans un deuxième temps nous l'apliquons à la famille de la société traditionnelle, dans un troisième temps nous soumettons d'autres hypothèses d'application, et enfin, dans un quatrième temps nous apportons quelques remarques sur le partage des rôles.

2.1 - PRESENTATION DE L'OUTIL

PYRAMIDE DES BESOINS DE MASLOW



2.1.1 Signification de chaque niveau de besoins

Physiologiques: - Boire, manger, dormir, se vêtir, etc.

Sécurité : - Sentir de façon satisfaisante que nos besoins physiologiques sont assurés;

- Besoin de structure, de règle, de rituel;

- Pour l'enfant, c'est un besoin de routine établie, une ligne d'autorité clairement définie, un environnement et un cadre social stable et qui assure une certaine protection.

D'appartenance: - Appartenance, identification à un groupe social;

- Pour l'enfant, le premier groupe social est la famille; les autres sont la garderie, le voisinage, l'école, etc.

Estime de soi : (2 composantes)

- Ce niveau demande au départ une bonne confiance en soi, parce que l'on dispose d'une compétence, d'une maîtrise que l'on sent bien de l'intérieur qu'elle augmente notre propre valeur;

- Exigence de statut, de prestige. On tend à fonder sa perception de soi sur le regard d'autrui, on se rend conforme à l'attente que les autres ont implicitement ou explicitement, on est "dirigé de l'extérieur";

- Les deux composantes sont importantes et se renforcent mutuellement.

Réalisation de soi:

- Ce qu'une personne peut être, elle doit l'être. On agit en conformité avec ce que l'on pense et ce que l'on est. Profonde et complète originalité, de plus en plus personnalisée;

- C'est à ce niveau de besoin que la créativité s'exprime le mieux.

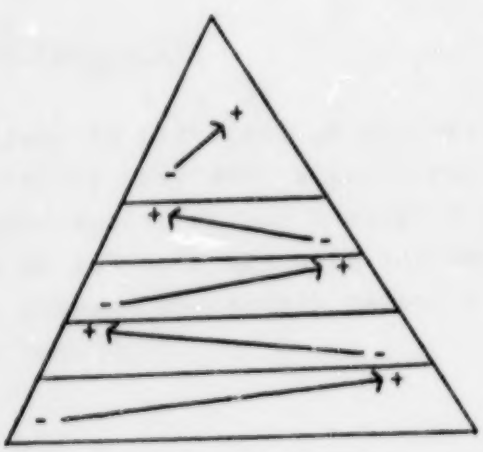
2.1.2 Explications

2.1.2.1 Ordre hiérarchique et progressif des besoins

Chacun de ces niveaux de besoin est important et la réponse faite au premier niveau de besoin constituera un pré-requis quant à la satisfaction du deuxième niveau et ainsi de suite.

"Ventre affamé n'a point d'oreille". Il n'est pas nécessaire qu'un besoin "inférieur" soit entièrement et durablement satisfait, pour qu'un besoin "supérieur" émerge. Il suffit que le premier ne mobilise plus entièrement l'individu.

Ainsi, il y aurait progression dans les niveaux de besoin du - au +.



Le "-" représentant pour chaque niveau un degré de satisfaction très faible.

Le "+" représentant, lui, un degré de satisfaction plus élevé qui, une fois atteint, nous permet de passer à un autre niveau de besoin.

C'est donc dire qu'il faut avoir satisfait les besoins d'un niveau pour passer aux besoins d'un niveau supérieur.

2.1.2.2 Processus d'émergence d'un niveau de besoin

L'émergence d'un niveau de besoin nouveau après la satisfaction des besoins du niveau antérieur n'est pas un phénomène soudain (comme un saut brusque) mais plutôt une émergence graduelle.

2.1.2.3 Processus réversible

Le processus de satisfaction des besoins est réversible; il peut donc y avoir régression. Par exemple, quelqu'un qui a atteint le niveau d'estime de soi mais qui perd son emploi reviendra, pendant un certain temps, à des besoins de sécurité.

2.2 - APPLICATION DE L'OUTIL: LES ROLES TRADITIONNELS DU PERE ET DE LA MERE DANS LA SATISFACTION DES BESOINS DES ENFANTS

2.2.1 Caractéristiques

- Les rôles de la mère et du père sont influencés par l'éducation de ceux-ci. Eduqués d'une telle manière, s'il n'y a pas remise en question des rôles, il est probable que chacun reproduira le modèle vécu par ses parents.

- Dans la société traditionnelle, la mère avait un statut qu'on peut qualifier de "ménagère" et le père un statut de "pourvoyeur".

La définition et la distribution des rôles que nous allons énoncer ici ne sont pas exhaustives et se veulent une "tentative" plutôt qu'une affirmation. Elles tentent de refléter les rôles traditionnels vécus par une majorité de Québécois. Il s'agit ici de fournir un matériel pouvant susciter la réflexion.

Besoins physiologiques

Père: - Pourvoyeur de moyens généraux.
- Organise le territoire physique.
- Constructeur du nid (logement, nourriture, etc.)

Mère: - Réalisatrice de réponses aux besoins physiologiques.
- Fait la nourriture, entretient la maison, soigne les blessures, entretient les vêtements, etc.
- C'est elle qui s'occupe des enfants, etc.

Besoins de sécurité

Père: - Responsable de la sécurité matérielle.($ $)
- Protecteur de la famille: "Je vais le dire à mon père".

Mère: - Elle est au poste pour répondre aux besoins: "Maman est là ...".
- Etablit les règles de fonctionnement: horaire, comportements, etc.

Besoins d'appartenance

Père: - Chef de la famille: autorité sociale sur les plus vieux et sur la femme elle-même.
- Enfants s'identifient par le statut social du père.

Mère: - Tendresse, chaleur, affection, amour.
- Rôle de guide dans les relations sociales de son enfant.
- Protège l'enfance.

Besoins d'estime de soi

Il est beaucoup plus difficile de partager les rôles pour les deux derniers niveaux de besoins.

Les deux parents servent de modèle à l'enfant, par ce qu'ils sont personnellement et par leurs relationsentre eux - (acceptation, encouragement, gratification mutuelle, etc.)

Selon la disponibilité et les compétences de chacun. L'un ou l'autre des parents apporte plus ou moins de support au développement des compétences et de la confiance en soi de l'enfant.

Ex.: Quelqu'un disait avoir développé ses talents musicaux grâce à son père qui n'était pas musicien, bien que sa mère le soit. Le père ne se lassant pas d'écouter son garçon jouer et de lui dire qu'il aimait ça.

Toutefois, nous pouvons dire que c'est surtout la mère qui développe les compétences

de l'enfant dans les premières années de sa vie. Ex.: parler, marcher, s'habiller, etc.

Le père félicite des résultats.

Besoins de réalisation de soi

Ici encore, il est difficile de partager les rôles. Les deux parents servent de modèle. Le parent qui, par ses attitudes et ses comportements, favorise et encourage la découverte de soi et qui permet la "personnalisation" de chaque individu dans la famille joue ce rôle. Celui qui veut réaliser ces propres rêves par procuration, c'est-à-dire par ses enfants, peut devenir un obstacle.

Ex.: Le film "Les vrais perdants", sur les parents qui poussent leur enfant à réaliser une performance très élevée en musique, en sport, etc.

Il ne faudrait pas minimiser, par ailleurs, le rôle important que jouent les frères et soeurs, ainsi que la famille éloignée: oncles, tantes, grand-parents, amis, dans la satisfaction des besoins de l'enfant.

2.3 - D'AUTRES HYPOTHESES...

Nous pourrions également situer les rôles du père et de la mère dans un modèle plus contemporain, la caractéristique principale d'un tel modèle étant la femme au travail.

Dans ce contexte, il y a trois hypothèses possibles:

1 - La mère assume, en plus de son travail à l'extérieur, la responsabilité des rôles traditionnels. Il y a là, une disproportion des rôles et également un manque de temps et d énergie disponible. Quelles en sont les conséquences pour la famille?

2 - Le père et la mère se partagent les responsabilités sur des bases égalitaires et non pas à partir de rôles déterminés à l'avance.

3 - Il y a également le cas du parent unique qui assume les deux rôles.

Pour continuer cette réflexion, nous vous invitons à reprendre le modèle d'analyse développé plus haut pour chacune des trois hypothèses présentées ici.

2.4 - REMARQUES

Il est évident que le découpage des rôles attribués à la mère ou au père est toujours à nuancer. Ces rôles ne sont pas absolument stricts, il s'agit plus de grands paramètres qui nous indiquent les champs de comportements de chacun.

Comme nous l'avons vu, il y a une influence culturelle importante dans le partage des rôles. Par exemple, le père et la mère sont tributaires de l'éducation qu'ils ont reçue (ensemble des influences familiales, sociales, culturelles, économiques, etc.) et qui leur a forgé un certain nombre de rôles.

Ces rôles sont souvent des "secteurs de pouvoir" (notamment économique, social et affectif). Certains rôles sont valorisants et valorisés, d'autres ne le sont pas.

Voyons quelques raisons susceptibles d'expliquer la difficulté des pères à s'impliquer auprès de leurs enfants, du moins dans un ensemble de rôles.

- le sentiment d'incompétence

Beaucoup de pères ne se sentent pas compétents pour s'occuper des enfants; très souvent parce que personne ne leur a appris à le faire.

- le sentiment de ne pas être fait pour éduquer les enfants

Plus loin qu'un sentiment d'incompétence certains pères ne se sentent pas concernés par leur rôle d'éducateur de leurs enfants; c'est l'affaire des femmes, de l'école, etc. (cela en vient à être un stéréotype social).

- les préjugés sociaux

L'influence des préjugés ou des stéréotypes sociaux contribuent grandement à isoler les pères dans un certain nombre de rôles: le père est fort, (la mère est tendre); le père est l'autorité, la punition, (attend que ton père arrive, etc.)

Ainsi donc, tout le partage des rôles on le comprendra aisément, est soumis à ces secteurs de pouvoir. Prenons l'exemple suivant:

La mère qui ne travaille pas à l'extérieur, a développé une relation affective, privilégiée, suivie avec ses enfants. Le père lui, travaillant à l'extérieur tous les jours, n'est en contact avec ses enfants que quelques heures par semaine.

Le père, sentant très bien la relation privilégiée entre les enfants et la mère, ne veut pas

être en conflit "d'intervention avec la mère" (se réfère continuellement à celle-ci quand une décision s'impose concernant les enfants: "demande à ta mère!").

La mère, elle, n'est pas toujours d'accord avec la façon dont le père intervient auprès des enfants parce que cette façon de faire est différente de la sienne.

D'un côté, la mère protège son pouvoir affectif, de l'autre côté, le père a peu de place pour s'habiliter davantage dans ses relations avec les enfants.

On reconnaît ici, un comportement très largement répandu, celui de l'incohérence des interventions des parents auprès de leurs enfants. (Un parent permet une chose et l'autre l'interdit; quand un parent est seul avec l'enfant, il autorise des choses qui ne le sont pas ordinairement, etc.

Faire de la place à l'autre, se re-situer par rapport à ses rôles, à ses "secteurs de pouvoir", permettre que l'autre s'habilite dans de nouveaux rôles demandent bien sûr beaucoup d'efforts.

Cela suppose que l'on démystifie certains rôles, que l'on fasse la part des choses dans les rôles qui concernent l'un et l'autre des conjoints, avec leurs aspects positifs et négatifs, et

que l'on se situe face à un nouveau partage des rôles (ou de certains comportements) avec leurs implications pour chacun des conjoints et pour les enfants.

Les propositions de démarche d'animation qui suivent (troisième partie) se situent dans cette perspective.

PARTIE 3 - PROPOSITIONS DE DEMARCHES D'ANIMATION A L'INTENTION DES ANIMATEURS

Notre question de départ est la suivante.

Comment aider et instrumenter les participants présents qui sont en majorité des mères, en vue d'un ré-investissement auprès du père et de l'ensemble de la famille?

En d'autres mots, les animateurs peuvent-ils aider les mères présentes aux rencontres Passe-Partout à trouver des moyens pour partager avec leur conjoint leur expérience, leur apprentissage, leur démarche et leur évolution.

Si un animateur a cette préoccupation, il pourrait à tout le moins sensibiliser les participantes présentes.

Voici des questions types illustrant cette position:

- "Ce que nous avons fait, ce que nous avons discuté ensemble ce soir, pouvez-vous en faire profiter votre conjoint?"

- "Trouvez-vous important, utile de le faire?"

- "Pourquoi?"

- "Qu'est-ce que cela peut apporter, changer?"

Des remarques importantes.

Quelques remarques s'imposent tout de suite.

- D'abord, il est bien évident que chaque animateur devra se situer face à pareille démarche. Il devra aussi jauger chacun de ses groupes et adapter son approche en fonction de ceux-ci et de leurs caractéristiques, ceci afin de tenir compte des situations individuelles. Certaines mères n'ayant aucun problème de communication avec leur conjoint, d'autres au contraire pouvant en avoir beaucoup.

- Ensuite, il faut aussi tenir compte des pères qui viennent aux rencontres. Cela peut se faire en les aidant à faire leur place comme participant, s'il le faut, les amener à ne pas se laisser éclipser par la femme ("je laisse parler ma femme parce que c'est elle qui connaît ça") en effet, souvent les pères se sentent incompétents face à l'éducation des enfants.

Il est possible d'aider les pères à voir leur compétences.

Voici quelques questions-exemples:

- "Tu dis que c'est "ta femme qui connaît ça", mais toi aussi tu parles à tes enfants. Qu'est-

ce que tu fais avec eux? quels types de relations as-tu avec eux? (quand tu bricoles et qu'ils te passent des outils, quand tu travailles autour de la maison et qu'ils t'imitent, quand tu joues avec eux, à l'heure des repas, etc.?)"

Il s'agit en somme de faire découvrir aux pères qu'ils sont en relation avec leurs enfants et que ces relations comptent.

Il peut être intéressant également d'amener les parents à se souvenir de leurs propres relations, du temps où ils étaient enfants, avec leurs parents. Cela peut aider à saisir toute l'importance des relations parents-enfants. (Se souvenir des jeux, des voyages, des excursions, des pique-niques, etc. faits avec ses parents, avec son père, avec sa mère).

Le père a une influence sur l'enfant qu'il joue un rôle négatif ou positif, qu'il soit présent ou absent. Il importe donc de réaliser tout ce que l'on fait avec eux et pour eux.

Enfin, il importe de situer la mère dans ce contexte. Il s'agit de se poser la question:

- "Vous les mères, comment encouragez-vous, valorisez-vous, aidez-vous les pères dans leur rôle de père?"

Atelier 1

TITRE: PARTAGE DES ROLES

OBJECTIF: Prendre conscience du partage des rôles; père, mère dans la famille.

DEMARCHE:

1- L'animateur fait faire au groupe la liste des besoins d'un enfant de 4 ans. (Manger, boire, dormir, jouer, être aimé, être soigné, etc.)

L'animateur garde en tête les différents niveaux de besoin pour faire dégager des besoins de chacun de ces niveaux: besoins physiologiques, besoins de sécurité, besoins d'appartenance, besoins d'estime de soi, besoins de réalisation.

2- Par rapport aux besoins listés, l'animateur demande au groupe lequel des parents remplit généralement (à la maison) ce rôle par rapport à chacun des besoins, et inscrit "père" ou "mère" à côté de ceux-ci.

Si, par rapport à un besoin qui est généralement assumé par la mère, une participante dit que dans son cas, c'est le père qui le fait, l'animateur pourra poser des questions pour aller plus loin sur ce point. Par exemple:

Participante: "Chez nous, c'est mon mari qui va coucher les enfants".

Animateur : - Comment êtes-vous arrivé à cela?
- Etait-ce d'un commun accord?
- Comment cela fonctionne-t-il,
etc.

Il faut aussi tenir compte des réactions des autres participants.

Par exemple, une participante pourrait dire dans l'exemple précédent.

Participante: "J'aimerais ça moi, que ce soit mon mari qui couche les enfants".

Animateur : - Pourquoi aimerais-tu cela?
- Est-ce que les enfants aimeraient cela?
- As-tu déjà dit à ton mari que tu aimerais cela qu'il le fasse?
- Quels seraient les avantages et les inconvénients qu'il en soit ainsi?
- Etc.

Il s'agit donc de favoriser les occasions de prise de conscience pour l'ensemble du groupe.

3- L'animateur fait dégager par les participants ce qui est, selon eux, plus des rôles d'homme et plus des rôles de femme et pourquoi?

4- L'animateur amène les participants à se questionner sur les conséquences pour les enfants.

- Quels avantages pour les enfants y aurait-il à ce que ces rôles soient plus partagés?
- Quels seraient les inconvénients? Pour qui?

5- Enfin, l'animateur amène les participants à se demander, comment ré-investir cela dans le milieu familial?

- Est-ce qu'une discussion sur le partage des rôles peut s'entreprendre avec le <u>père</u>? avec les <u>enfants</u>?
- Comment cela pourrait-il se faire?

(On prendra soin, dans un atelier comme celui-ci de laisser du <u>temps</u> aux parents pour qu'ils puissent clairement se <u>situer</u>, et se questionner comme il faut avant de s'engager dans une action).

Atelier 2

TITRE: VERS UN NOUVEAU ROLE DU PERE

OBJECTIF: - Prendre conscience des possibilités d'extension du rôle du père.

- Dégager des avantages pour l'enfant et la famille.

DEMARCHE:

1- L'animateur fournit la grille ci-jointe à chaque participant.

Chacun la complète individuellement. (5 min.)

2- Echange en groupe de 2 ou 3 participants. (20 min.)

3- Plénière (60 min.)

Pistes de discussion: L'animateur préparera soigneusement les pistes qui lui semble les plus pertinentes en fonction de ses groupes.

- Quelles sont les actions qui reviennent le plus souvent? rarement? jamais?
- Dans mon enfance, est-ce que ça se passait comme ça?
- Comment j'aurais aimé que ça se passe ma relation avec mon père?
- Qu'est-ce que ça m'aurait apporté?

- Actuellement, quelles sont les actions, gestes, attitudes courantes que mon enfant vit avec son père?
- Comment réagissent-ils? le père, l'enfant. Quelles satisfactions en retirent-ils?
- Y a-t-il d'autres champs d'action qui seraient désirables pour le père et l'enfant?
- Qu'est-ce que je pense que mon mari aimerait faire avec l'enfant?
- Qu'est-ce qui l'empêche de le faire?
- Qu'est-ce qui pourrait le motiver à le faire?
- Moi, est-ce qu'il y a des choses que j'aimerais qui changent à la maison?
- Quels en seraient les avantages, les inconvénients?
- Qu'est-ce que je pourrais faire pour amener ces changements?
- Comment la grille pourrait me servir pour amorcer une discussion avec le conjoint?

Atelier 2

VERS UN NOUVEAU ROLE DU PERE

Grille

Chez nous, c'est le père qui:	Souvent	Rarement	Jamais
1 - Bricole, va à la pêche, fait du sport avec les enfants			
2 - Etablit des règlements, défend, permet, punit			
3 - Soigne, nourrit, habille, peigne les enfants			
4 - Baigne les enfants, les borde, les endort, les berce, etc.			
5 - Exerce l'autorité			
6 - Donne de la tendresse, de la chaleur, des caresses			
7 - Encourage, félicite, motive, stimule les enfants			
8 - Exploite les revues Passe-Partout, fait des activités qui permettent à l'enfant de se développer			
9 - Console, s'émeut, écoute, comprend, s'attendrit, rassure			
10- Intervient lors des chicanes d'enfants			
11- Joue, s'amuse, chante, lit des histoires avec les enfants			
12- Trouve des gardiennes, va chez le dentiste, le médecin, la coiffeuse, etc. avec l'enfant			

PARTIE 4 - BIBLIOGRAPHIE

CHAMPAGNE-GILBERT MAURICE, La famille et l'homme à délivrer du pouvoir, Leméac, 1980.

On peut croître et vivre passionnément dans une famille, entre adultes et enfants, entre hommes et femmes. Il montre comment on peut répondre aux besoins de la personne et libérer la famille de ce qui l'aliène dans la société. Il met surtout en cause le pouvoir social mâle et les rôles destructeurs que ce pouvoir a maintenu entre les hommes et les femmes. Il en appelle à la tendresse pour que les hommes s'intéressent enfin aux personnes, aux êtres humains, à la vie.

GARNEAU JEAN, LARIVEY MICHELE, L'auto-développement: psychothérapie dans la vie quotidienne, ressources en développement, inc - 831 Rockland, Outremont H2V 2Z8, 1979.

Ce livre est la synthèse d'une approche nouvelle de la croissance personnelle. Toute personne intéressée peut y découvrir une conception du développement personnel, une explication du processus de croissance et une possibilité d'utiliser ses relations importantes comme occasion d'épanouissement. On y trouvera aussi des réflexions tirées de l'expérience des auteurs sur certaines questions fondamentales de l'existence telles que la responsabilité, la solitude, la liberté, la finitude et la mort.

GEHRKE LUTHMAN SHIRLEY, avec la collaboration de Martin Kirschenbaum, La famille dynamique, les éditions Saint-Yves Inc., C.P. 9638, Sainte-Foy, G1V 4ZC, 1978.

Shirley Luthman et Martin Kirschenbaum s'emploient dans ce livre à décrire les processus qui sont générateurs de croissance et à identifier ceux qui vont à l'encontre de celle-ci.

Qu'il s'agisse de mieux comprendre les mécanismes à l'oeuvre dans un réseau familial qui procure à ses membres un maximum de bonheur ou bien d'assumer des situations qui risquent de compromettre l'équilibre psychologique des individus ou du couple, La famille dynamique propose une démarche tout à fait soucieuse et respectueuse des dynamismes familiaux.

HALEY JAY, Nouvelles stratégies en thérapie familiale, Editions France-Amérique, 1981.

L'auteur invite à revoir les idées reçues sur le mythe de la non-directivité et à renouveler les méthodes psychothérapiques. Il s'agit de savoir ne pas être complice de l'ordre familial établi lorsque le "disfonctionnement" d'une famille s'exprime par les troubles d'un de ses membres.

C'est non seulement un théoricien mais aussi un maître-thérapeute qui livre les solutions qu'il a élaborées au fil de nombreuses années de pratique, d'enseignement, et d'observation attentive de ses collègues.

MINUCHIN SALVADOR, Familles en thérapie, les éditions France Amérique, 1979.

La thérapie familiale situe la résolution des conflits de l'individu dans son principal cadre naturel: la famille. Concepts théoriques et méthodes pratiques de psychothérapie parmi les plus originales dans ce domaine nouveau de la thérapeutique. Ce livre s'adresse à un large public car la famille est le creuset où se nouent et se dénouent la plupart des difficultés tant des adultes que des enfants.

PELLETIER DENIS, L'arc-en-soi, Robert Laffont/STANKE, collection "réponses", 1981.

Essai sur les sentiments de privation et de plénitude. Denis Pelletier constate que nous consacrons beaucoup de temps à ce qu'il y a en nous de plus négatif, à nos défauts, à nos manques, au lieu de nous efforcer de libérer toutes les forces qui ne demandent qu'à éclore et nous assurer "la jouissance de se sentir encore passionné et fier".

"L'individu s'identifie à sa frustation; il n'est qu'elle"; il la dramatise", mais "les choses changent pour lui quand il cesse d'être ce vide et qu'il devient présent à sa peine". L'arc-en-soi, c'est aussi la présence à soi-même, la nécessité de prendre joyeusement et sans culpabilité parti pour soi-même.

SATIR VIRGINIA, pour retrouver l'harmonie familiale, Editions France Amérique.

Le "pot de Virginia Satir, c'est cette vieille marmite de fonte, ce "pot-à-tout faire" qui va symboliser tous les niveaux de vacuité, de plénitude, de bouillonnement, de "ras-le-bol" ou de débordement où s'affrontent les évaluations de soi et des autres, en famille. A partir de ce mot, et dans le style inductif et imagé à travers lequel les américains nous apprennent tant de choses, apparaît tout un traité familier de la communication familiale. Les mots ne sont pas seuls en cause, mais tout le corps, pour lequel des exercices sont d'ailleurs proposés, ainsi que des jeux. Progressivement, la méthode passe de l'individu au groupe familial. Votre système familial est-il ouvert ou fermé? La communication y passe-t-elle et les règles y sont-elles humaines?

Toutes les variantes sont évoquées; couple divorcé, remarié, parent seul, enfants de deux lits, etc. Cet ouvrage ne s'adresse pas d'abord aux thérapeutes professionnels, mais à tous les parents et leurs enfants pour leur permettre de s'éduquer réciproquement.

SATIR VIRGINIA, Thérapie du couple et de la famille, Epi, 68 rue de Babylone, Paris VII, coll. Hommes et Groupes, 251 pages.

Ce livre s'adresse à ceux qui s'intéressent à la famille et à la recherche de maturité des personnes qui la composent.

Parce qu'il montre des capacités de changement méconnues, cet ouvrage intéressa tous ceux qui savent combien les difficultés au sein du couple et de la famille sont courantes.